

Translation by  
D. A. McMurray and G. M. Lang

## THREE POEMS

### BIOGRAPHY OF A LITTLE DOG

for *Augustin Pi*

This is about a little dog  
with the eyes of a tired old man:  
a dog that knows everything you get to know  
when you spend your life in the streets.  
He knows why there are men in Haiti  
who wear dark glasses in the middle of the night,  
and he would die of shame if he had to wear  
dark glasses too.

He knows why he's watched by the gazes  
of thousands of men  
when he finds a bone to gnaw on;  
and he quickly turns his head  
when he sees a little thirteen year old girl  
offer the whole of her sunshine for a scrap of bread,  
or when he sees another dog throw himself off a roof  
or under the wheels of a truck.

Then he knows why you're more of a dog in Haiti  
than anywhere else on earth, since it's the only country  
where dogs commit suicide.

And my young compatriot with weary eyes  
knows a lot of other things about life.

That's why his head is full of philosophy,  
and his heart overflows with poetry,  
and his feet trace crosses in the dust  
along the roads,

and his tail points up toward the sky:  
so as to imitate the trees,  
and above all so he won't lose hope!

René Depestre

## TROIS POEMES

### BIOGRAPHIE D'UN PETIT CHIEN

à *Agustin Pi*

Il s'agit d'un petit chien  
aux yeux de vieillard fatigué.  
Un chien qui sait tout ce que l'on peut savoir  
quand on passe sa vie dans les rues.

Il sait pourquoi en Haïti il y a des hommes  
qui portent des lunettes noires en pleine nuit  
et il mourrait de honte s'il devait lui aussi  
porter des lunettes noires.

Il sait pourquoi des milliers de regards  
d'hommes l'observent

quand il trouve un os à ronger,  
et il tourne vivement la tête

quand il voit une fillette de treize ans

offrir tout son soleil pour un morceau de pain  
ou quand il voit un autre chien se lancer d'un toit  
ou sous les roues d'un camion.

Il sait pourquoi en Haïti on est plus chien  
que n'importe où sur la terre, étant le seul  
pays où les chiens se suicident . . .

et beaucoup d'autres choses de la vie

il connaît mon jeune compatriote aux yeux las.

C'est pourquoi sa tête est pleine de philosophie  
et son cœur déborde de poésie

et ses pattes dessinent des croix dans la poussière  
des chemins

et sa queue pointe vers le ciel  
pour imiter les arbres

et surtout pour ne pas désespérer!

1

Soft is the silk at the quick of woman's body,  
and soft will be my word to sing  
with candor and with veneration that isle  
from which the ships of well-being set sail.  
I sing the sex of woman: I tell  
of its equinoxes and its flaming legends.  
I recite the Gospel according to St. Eros.  
I proclaim its lights, its clairvoyant shadows,  
and all I know of its high tides.

Mortals,  
do not blush at my song.  
Its nudity comes from a tree  
the rain has loved.

2

We are not ashamed of our mouths  
that lie, slander and bear false witness.  
We do not conceal our hands  
that steal, cheat, torture and kill.  
We are not embarrassed at our feet  
that carry our dignity off to war,  
nor at our eyes that can insult,  
wound and lynch even a child.  
But we drag the sex of woman  
through the mud. We treat  
its wonders like an epidemic,  
and we have curse words  
to name its glowing coals that bring us  
to a state of innocence and magic!

3

I, a pagan son of rain and fire,  
have always found in the depths of woman  
brightly lighted windows  
and river-banks sown with hormones

25

1

Douce est la soie au plus vif du corps féminin  
douce aussi sera ma parole pour chanter  
avec candeur et vénération cetra île  
où commencent les voiles de la santé.  
Je chante le sexe de la femme: je dis  
ses equinoxes et ses légendes de feu,  
je dis son Evangile selon Saint Eros.  
Je crie ses lumières et ses ombres voyantes  
et tout ce que je sais de ses hautes marées.

Etres humains  
ne rougissez pas de mon chant  
sa nudité vient de l'arbre  
que la pluie a aimé.

2

Nous n'avons pas honte de nos bouches  
qui mentent, calomnient, accusent sans raison;  
nous ne cachons pas nos mains qui volent,  
trichent, torturent et assassinent;  
nous ne rougissons pas de nos pieds  
qui conduisent notre dignité à la guerre  
ni de nos yeux qui peuvent insulter,  
blesser et lyncher même un enfant.  
Mais nous trainons dans la boue  
le sexe de la femme. Nous portons  
ses merveilles comme une épidémie  
et nous avons des mots de malédiction  
pour nommer sa braise qui nous met  
en état d'innocence et de magie!

3

Fils païen de la pluie et du feu  
j'ai toujours au bout de la femme  
trouvé des fenêtres bien éclairées,  
des rives ensemencées d'hormones

24

